

Les Cahiers des Dix



Préface

Olivier Maurault, P.D., P.S.S.

Numéro 11, 1946

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080163ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080163ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maurault, O. (1946). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (11), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1080163ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Si l'on cherche à grouper par sujets l'abondante matière du Cahier des Dix 1946, on se trouve en présence de trois articles d'intérêt général, de trois autres relatifs à Montréal, de deux, touchant les Trois-Rivières, d'une étude sur Québec et d'une biographie.

M. Jean Bruchési, après avoir résumé l'héroïque jeunesse de Madeleine de Verchères, raconte avec humour, mais sans pitié, les orages qui assombrirent la carrière de Madeleine mariée, notamment l'in vraisemblable chicane autour d'une certaine litanie...

M. Pierre-Georges Roy, en un chapitre très documenté, étudie la construction navale au Canada, surtout l'activité du Chantier Royal de Québec.

M. l'abbé Tessier, fidèle au Saint-Maurice, traite des « minéraux de basse étoffe », c'est-à-dire du cuivre et du fer qu'on exploitait aux alentours des Trois-Rivières, sous le régime français, faute d'avoir sous la main les pierres et les métaux précieux que l'on avait cru abondants au pays.

M. Léo-Paul Desrosiers s'occupe de la préhistoire des Trois-Rivières. Cet emplacement prédestiné fut connu et utilisé fort longtemps avant qu'on y fondât la ville en 1634.

On peut en dire autant de Montréal. Les fastes historiques de notre île sont très riches. M. Victor Morin continue et clot la série qu'il a commencée depuis trois ans: cette dernière partie commente les plaques commémoratives qui jalonnent les routes de l'île de Montréal. Les rives du lac Saint-Louis en comptent de nombreuses.

M. E.-Z. Massicotte nous livre ses souvenirs sur le Parc Sohmer, ouvert en 1889 et incendié en 1919. Les Montréalistes seront heureux de lire ces pages documentées et pittoresques.

Dans « Question de Mesure », Mgr Maurault s'insurge contre la tendance à minimiser le mérite des fondateurs de Montréal. Quelques

auteurs exagèrent, selon lui, l'influence de la Compagnie du Saint-Sacrement dans la genèse et la réussite de la « folle entreprise ».

Passons maintenant aux sujets d'intérêt général. M. Beaugrand-Champagne nous parle, cette année, des Hurons. Son propos, rapide et clair, nous renseigne sur leur nom, leur langue et leur tragique destinée.

M. Gérard Malchelosse élucide la question des « Fils de famille » établis au Canada. Infatigable chercheur, il réussit à les dénombrer, à découvrir leur origine et à les suivre après leur arrivée. Ceux qu'il n'a pas dépistés doivent être rares !

M. Maréchal Nantel, dans une brève synthèse, rappelle les institutions politiques, judiciaires et l'histoire du barreau dans la province de Québec.

Illustré d'un hors-texte, reproduisant une gravure qui ornait un programme du Parc Sohmer en 1893, notre Cahier de 1946 se présente au public, un peu en retard, à cause de la rareté du papier et de la main-d'oeuvre, mais confiant d'intéresser ses lecteurs par sa variété et son souci de l'exactitude historique.

**Olivier MAURALT, P.D., P.S.S.
éditeur délégué.**